

ÉVANGILE

« Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison »

Alléluia. Alléluia.

Fais-nous voir, Seigneur, ton Amour, et donne-nous ton Salut.

Alléluia. (Ps 84, 8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 13, 33-37)

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.

C'est comme un homme parti en voyage.

En quittant sa maison, il a

-donné tout pouvoir à ses serviteurs,

-fixé à chacun son travail,

-et demandé au portier de veiller.

Veillez donc.

Car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison :

-le soir ou à minuit,

-au chant du coq ou le matin.

S'il arrive à l'improviste, Il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.

Ce que Je vous dis là, Je le dis à tous :

Veillez ! »

Acclamons la Parole de Dieu.

<https://www.aelf.org/bible>

**Notre Seigneur est venu sur terre
pour souffrir tous les maux causés par la volonté humaine**

Je suis venu sur la terre. **Je me suis enfermé dans la prison du sein de ma chère Mère.**
Même si cette prison était sainte,
- il est indéniable que c'était la prison la plus étroite et la plus obscure du monde, si bien
qu'il m'était *impossible d'étendre une main ni de faire un pas, ou même ni d'ouvrir un œil.*

Voilà ce que la volonté humaine avait fait aux créatures.
*Moi, dès l'instant de ma Conception, Je suis venu souffrir la douleur
-d'abattre la prison de la volonté humaine et -de restaurer ce qui était perdu.*

Je voulais naître dans une étable et connaître la plus extrême pauvreté.
Car la volonté humaine avait formé ces étables.
Les passions avaient accumulé du fumier dans l'âme des pauvres créatures
-en soufflant sur elles un vent glacé qui les engourdissait intérieurement.

Tout cela influençait la nature de la pauvre créature
-au point de lui ôter non seulement tout bonheur terrestre,
-mais de lui faire connaître la pauvreté de l'âme aussi bien que du corps.

Je voulais souffrir le froid, la pauvreté extrême et l'odeur du fumier de cette étable.
En ayant près de Moi deux bêtes, J'ai eu la douleur de voir
-que la volonté humaine avait presque converti en un animal
notre œuvre la plus belle, notre précieux joyau, notre chère image, l'homme.

Il n'y a pas de souffrance que J'aie endurée qui n'ait eu sa source dans la volonté humaine.
Je me suis soumis à tout afin de rétablir la créature dans le Royaume du Divin Fiat.

Dans ma Passion même J'ai voulu souffrir la douleur d'être
- dépouillé pour la flagellation,
- écartelé nu sur la croix au point que tous mes os pouvaient être comptés,
au milieu de la confusion, de l'abandon et d'une indescriptible amertume.

Tout cela n'était rien d'autre que le produit de la volonté humaine
-qui avait dépouillé l'homme de tous les biens et
-qui, de son souffle empoisonné, l'avait couvert de confusion et de disgrâce
au point de le transformer de si horrible façon
-qu'il devenait la risée de ses ennemis.

Ma fille, si tu veux connaître tous les maux engendrés par la volonté humaine,
examine soigneusement ma Vie, énumère une par une toutes les souffrances, et
tu verras imprimée en lettres noires la sinistre histoire de la volonté humaine.

Tu ressentiras une telle horreur en la lisant que tu seras heureuse de mourir
-plutôt que d'en laisser entrer en toi une seule syllabe.

Après quoi Jésus se tut. il était triste, pensif et affligé.
Il regarda autour de Lui et au loin comme s'Il voulait juger des dispositions des créatures,
Ne les voyant pas disposées, Il garda un profond silence.